

Bien cher Monsieur Martin

J'ai reçu il y a q.q. jours votre bonne lettre du 21 - Dieu veuille vous tenir compte de tous vos charitables désirs à notre égard, ainsi que du bien réel que vous me faites. Je n'ai pas encore répondu à votre avant dernière de la fin de février, parce qu'elle n'exigeait pas de réponse immédiatement & puisque vous m'annoncez dans votre dernière les observations de sa Grandeur, je vous prie d'excuser encore une fois mon peu de loisir & d'abord je vous dois assurer que je n'ai aucune répugnance à admettre tout ce que Monseigneur vous a chargé de me transmettre, exception faite p^r le montant des frais de la maison à élever; peut être les détails que vous me faites espérer me prouveront ils que cela puisse se faire; jusque là j'en douterai; du reste je ne tiens pas à faire exécuter le 1^{er} plan. Sa Grandeur le sait bien. celui qu'elle nous fera remettre sera celui que nous réaliserons de notre mieux & au meilleur prix possible. Je n'avais pas non plus pensé à rien faire de plus cette année que le nécessaire ainsi je suis parfaitement d'accord de remettre à plus tard le platerage & Je désire également que M^r Marcille soit chargé de l'entreprise ce sera bien des inquiétudes de moins p^r Monseigneur & p^r moi. J'aime à croire que sa Grandeur a des raisons graves de refuser ma proposition p^r l'école de Pokagan. toutefois si q.q. jour cette satisfaction m'était accordée, je croirais avoir lieu d'en bénir Dieu dans les intérêts de nos chers Indiens - à l'égard de l'Eglise paroissiale que Monseigneur veut avoir dans la ville, je la désire je le crois autant que lui. Je souffre bien de voir des églises p^r toutes les erreurs régnantes dans le pays et rien p^r le vrai troupeau de J.C. sans doute humainement parlant, j'eserais flatté de nous voir ici q.q. chose de plus qu'une pauvre petite chapelle de Lomnes; mais je suis le premier à dire que l'église paroissiale doit être dans la ville. la seule crainte que me reste, c'est qu'on ne puisse pas la bâtir aussitôt que nous désirons tous. Les affaires de M^r C/paraissent toujours assez douteuses.

comme vous le voyez, Monsieur & bien cher vicaire Général je ne suis pas aussi éloigné qu'on le pense peut être d'accéder aux désirs de sa Grandeur. Enfin, j'espère que tout ira bientôt beaucoup mieux que nous n'osions l'attendre, quand vous serez assez libre p^r vous occuper de tirer au net votre 1^{er} rédige que p^r mon compte je crois pouvoir admettre tel qu'il est, je vous serai très obligé. vous comprenez que je dois être désireux de le faire passer à notre père Recteur après l'avoir annoncé depuis 5 mois. Je ne demande rien de plus aujourd'hui qu'il y a 5 mois. & si je ne souvenais en ce moment d'avoir proposé q.q. chose qui ne fut pas juste je le retracterais sur le champ. pourvu que le plus grand bien en puisse être le resultat. Dieu sait que je ne désire rien de plus.

Vous dites, Monsieur, que nos deux petits frères vont bien. ~~Si seulement ils~~ je n'ai jamais cru qu'ils pussent faire très bien ensemble. Si même, l'école n'était pas trop nombreuse p^r un seul je serais porté à rappeler le fr. Anselme. au mois de 7bre nous pourrions donner au fr. Célestin un compagnon qui lui conviendrait mieux. veuillez le proposer à sa Grandeur. Voilà que Mr de St Palais demande des frères. Il a dû en écrire à Monseigneur. dans le cas où nous puissions obtenir l'agrément de sa Grandeur p^r faire prochainement cette fondation, le fr. Joseph & le fr. Anselme je crois y feraient assez bien. - nous avons ici un excellent nouveau frère l'un des plus capables & des plus formés. Monseigneur si je ne me trompe l'ai vu à Louisville.-----

ce serait celui que je voudrais partir avec le plus de confiance p^r le premier besoin. Je sais que Mr De Laune qui le connaît serait content de l'avoir. du reste je désire le garder ici le plus longtemps possible; mais j'oublie de partir moi même

à Dieu cher Monsieur Martin; veuillez offrir mes respects bien sincères à sa Grandeur & me croire à tout jamais

Votre tout dévoué serviteur

E. Sorin

M^r Courjault part dans le moment même & je vais avec lui jusqu'à Coshen -

Rev^d M^r Martin, vicar-General

at Vincennes

(I.a-)

Postmark: South Bend, Ia Apr. 3